

Sabbat après-midi 21 mars

Les femmes et le vin

La repentance de Salomon fut sincère, mais le mal causé par sa mauvaise conduite subsista. Pendant son apostasie, il y eut dans le royaume des hommes qui restèrent fidèles, maintinrent leur intégrité et leur loyauté. Toutefois, beaucoup suivirent son exemple. Les forces du mal déchaînées par suite de l'idolâtrie et des plaisirs du monde furent si puissantes que la repentance du roi ne réussit pas à les maîtriser facilement. Son influence pour le bien s'était considérablement affaiblie. Un grand nombre de ses sujets hésitaient à lui donner toute leur confiance.

Bien que le roi ait confessé son péché, et relaté pour le profit des générations à venir l'histoire de sa folie et de sa repentance, il ne pouvait s'attendre à neutraliser l'influence de sa mauvaise conduite. Encouragés par son apostasie, beaucoup continuèrent à pratiquer le mal, et le mal seulement. On peut même retrouver cette mauvaise influence dans la pente suivie par les successeurs de Salomon: ils firent un usage dégradant des dons que Dieu leur avait accordés.

Plongé dans les douloureuses réflexions que lui inspirait sa conduite, Salomon fut amené à déclarer: « La sagesse vaut mieux que les instruments de guerre, mais un seul pécheur détruit beaucoup de bien » (Ecclésiaste 9 : 18). ... « Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur provenant de celui qui gouverne : la folie occupe des postes très élevés » (Ecclésiaste 10 : 6). ... « Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur ; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire (Ecclésiaste 10 : 1) ».

Parmi les innombrables leçons que nous enseigne la vie de Salomon, aucune ne saurait être plus éloquente que celle de l'influence profonde qu'il exerça, soit en faveur du bien, soit en faveur du mal.

Pour si réduite que soit notre sphère d'action, nous exerçons une influence ou salutaire ou pernicieuse. Cette influence se fait sentir en dehors de notre connaissance ou de notre pouvoir. Elle peut être chargée de rancœur et d'égoïsme, ou entachée par la souillure mortelle d'un péché caressé ; mais elle peut aussi être accompagnée du pouvoir vivifiant de la foi, du courage, de l'espérance et du parfum délicat de l'amour. N'oublions jamais qu'elle agira toujours, soit en bien, soit en mal, sur notre semblable.

Prophets and Kings, p. 85; Prophètes et rois, p. 60.

Je lève mon verre « à la vie » ?

Nadab et Abihou, fils d'Aaron, remplissaient les fonctions sacrées de sacrificateurs ; après avoir largement usé de vin, ils vinrent comme de coutume officier en présence de l'Eternel. Les sacrificateurs qui brûlaient l'encens dans le sanctuaire devaient prendre du feu que Dieu lui-même avait allumé ; ce feu brûlait nuit et jour et n'était jamais éteint. Dieu avait donné des instructions précises sur la façon dont chaque partie de son service devait se dérouler, pour que tout ce qui se rattachait à son culte sacré soit en accord avec son saint caractère. Le moindre écart à ces directives expresses, concernant son saint culte, était puni de mort. Aucun sacrifice ne pouvait être agréable à Dieu s'il n'était préparé avec le feu divin, symbole de la communication entre Dieu et les hommes, établie par Jésus-Christ seul. Le feu sacré que l'on mettait sur l'encensoir devait brûler éternellement. Et tandis que les Israélites étaient dehors, priant avec ferveur, l'encens enflammé par le feu sacré devait s'élever vers Dieu, mêlé à leurs prières. Cet encens était le symbole de la médiation du Christ.

Les fils d'Aaron prirent du feu ordinaire, que Dieu n'acceptait pas ; ils firent une insulte au Dieu éternel en lui présentant un feu étranger. Dieu les consuma à cause de la négligence évidente qu'ils manifestèrent à l'endroit de ses ordres précis. Il en était de leurs actes comme de l'offrande de Caïn. Le divin Sauveur ne s'y trouvait pas représenté. Si les fils d'Aaron avaient joui de toute leur lucidité, ils auraient fait la différence entre le feu ordinaire et le feu sacré. Leur intempérance avait amoindri leurs facultés intellectuelles et obscurci leur intelligence, de sorte qu'ils étaient devenus incapables de juger sainement. Ils perdirent de vue le caractère sacré de ce service et la terrible responsabilité qu'ils assumèrent en se présentant devant Dieu pour assurer son divin service.

Certains pourront dire: « Comment peut-on tenir les fils d'Aaron pour responsables alors que l'alcool les avait privés de leur raison et qu'ils ne pouvaient pas faire la différence entre le feu ordinaire et le feu sacré ? » C'est au moment où ils burent de l'alcool qu'ils prirent la responsabilité de tous les actes qu'ils commirent alors qu'ils étaient ivres. Leur manque de maîtrise d'eux-mêmes coûta la vie à ces sacrificateurs. Dieu a expressément interdit l'usage du vin, car il a pour effet d'obscurcir le cerveau.

Temperance, pp.43, 44 ; Tempérance, pp. 33, 34.

Il n'est qu'une façon de se protéger de la puissance de l'intempérance : s'abstenir complètement de vin, de bière et de boissons fortes. Apprenons à nos enfants que pour être virils il leur faut laisser ces choses de côté. Dieu nous a montré ce qu'est la véritable virilité : celui qui vaincra sera honoré et son nom ne sera pas rayé du livre de vie. *Child Guidance* p. 401.

Nulle part la Bible ne sanctionne l'usage du vin fermenté. L'eau que Jésus changea en vin aux noces de Cana était le pur jus de raisin. C'était ce «jus de la grappe» dont l'Écriture dit : «Ne la détruis pas, car il y a là une bénédiction ! (Ésaïe 65 : 8)».

C'est l'Esprit du Christ qui donna cet avertissement aux Israélites : «Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses ; quiconque en fait excès n'est pas sage.» Jésus n'en fabriqua jamais. Satan entraîne les hommes vers des plaisirs qui obscurcissent la raison et le sens moral, mais le Christ nous enseigne à nous maîtriser. Il ne place jamais devant les hommes ce qui pourrait être un objet de tentation. Sa vie tout entière fut un exemple d'abnégation. Lors de son jeûne de quarante jours, il se soumit à la plus terrible épreuve que puisse endurer l'homme, et cela pour briser la puissance de l'appétit. C'est l'Esprit du Sauveur qui fit prescrire à Jean-Baptiste de ne boire ni vin, ni boisson enivrante. Le même Esprit fit une recommandation semblable à la femme de Manoach, la mère de Samson. Jésus n'a jamais contredit ses enseignements. Le vin non fermenté qu'il fit aux noces de Cana était une boisson saine et rafraîchissante. *Temperance*, p. 97; *Tempérance*, p. 75.

Lundi 23 mars 2015

Je lève mon verre « à la mort »

S'il est nécessaire d'étancher sa soif, la nature n'exige rien de plus que de l'eau pure consommée un certain temps avant ou après le repas. Ne prenez jamais de thé, de café, de bière, de vin ou de liqueurs fortes ; l'eau est ce qu'il y a de meilleur pour purifier les tissus.

La leçon que nous donnent Daniel et ses compagnons est un exemple sur lequel nous devrions nous pencher. Le danger qui nous guette ne vient pas de la carence, mais plutôt de l'abondance des aliments. Nous sommes constamment tentés de nous livrer à des excès. Ceux qui désirent préserver l'intégrité de leurs forces pour le service de Dieu doivent observer une stricte tempérance dans l'usage de ses bontés à notre égard, ainsi qu'une abstinence totale de toute substance mauvaise pour le corps et l'esprit.

Temperance, p.101 ; *Tempérance*, p.78.

Dieu vous a donné une habitation dont vous devez prendre soin et que vous devez conserver dans les meilleures conditions pour son service et pour sa gloire. Votre corps ne vous appartient pas. [...] « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? (1 Corinthiens 6 : 19)».

La santé est une bénédiction dont la valeur n'est appréciée que de bien peu de gens. [...] La vie est un dépôt sacré que Dieu seul peut nous rendre capables de conserver et d'utiliser pour sa gloire. Mais celui qui forma la merveilleuse structure du corps prendra un soin spécial pour la conserver en bon état si l'action des hommes ne s'oppose pas à la sienne. Dieu nous aidera à améliorer et à utiliser selon la volonté du donateur chaque talent qui nous a été confié...

Le temple sacré du corps doit être conservé pur et sans souillure afin que le Saint-Esprit puisse y demeurer. Il nous faut garder fidèlement la propriété du Seigneur car tout abus de nos facultés raccourcit le temps de nos vies qui pourrait être employé à la gloire de Dieu.

Souvenons-nous que nous devons tout consacrer à Dieu âme, corps, esprit. Tout lui appartient par droit de rédemption et tout doit être utilisé intelligemment afin que nous puissions conserver ce talent : la vie. En employant convenablement nos facultés que nous ferons travailler au maximum et le plus utilement possible, en conservant nos organes en bon état de façon que notre esprit, nos nerfs et nos muscles agissent harmonieusement, nous pourrons rendre les plus précieux services à Dieu.

Quand nous faisons tout notre possible pour conserver notre santé, nous pouvons attendre les bénédictions qui en découlent et il nous est permis alors de demander à Dieu avec foi de bénir les efforts que nous faisons à cet effet.

My Life Today, p. 134; *Avec Dieu chaque jour*, p. 138.

Les miracles du Christ nous font connaître la puissance qui opère constamment en faveur des hommes pour les soutenir et les guérir. Par des moyens naturels, jour après jour, heure après heure, instant après instant, Dieu nous maintient en vie, nous fait croître, nous guérit. Lorsque nous sommes atteints par la maladie, une œuvre de guérison s'inaugure aussitôt; les forces de la nature se mettent au travail pour rétablir la santé. Mais ce qui agit réellement, c'est la puissance de Dieu. Tout procède de lui. Lorsqu'un être humain recouvre la santé, c'est à lui qu'il la doit. [...]

Les paroles adressées autrefois à Israël sont encore vraies aujourd'hui pour tous ceux qui retrouvent la santé du corps ou de l'âme : «Je suis l'Éternel qui te guérit» (Exode 15 : 26).

Ce que le Seigneur désire pour tout être humain est exprimé par l'apôtre saint Jean en ces termes : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme » (3 Jean 2). L'air pur, le soleil, l'eau, le repos, l'exercice, une alimentation judicieuse, la confiance en Dieu, voilà les vrais remèdes.

Les produits de la nature sont des bénédictions fournies pour nous donner la santé du corps, de l'âme, de l'esprit. Ils sont accordés aux bien-portants pour les conserver en bonne santé et aux malades pour les guérir. [...] La nature est le médecin divin. L'air pur, l'éclat joyeux du soleil, les jolies fleurs et les arbres majestueux, les vergers, les vignobles et l'exercice en plein air au milieu de ce décor procurent la santé — ce sont des élixirs de vie.

My Life Today, p. 135; *Avec Dieu chaque jour*, p. 139.

Mardi 24 mars 2015

Une femme de valeur

Dieu est le Maître (Enseignant) de Son peuple. Tous ceux qui humilient leur cœur devant Lui, seront enseignés par Dieu. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche » (Jacques 1 : 5). Le Seigneur veut que tout membre d'église prie avec ferveur pour réclamer la sagesse, afin de savoir ce que Dieu veut de lui. C'est le privilège de tout croyant d'obtenir une expérience individuelle en apprenant à porter ses préoccupations et ses perplexités devant le Très-Haut. Il est écrit:«Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous»(Jacques 4 : 8).

Testimonies to Ministers and Gospel Workers p.478 ;
Témoignages pour les pasteurs, p. 244.

Notre sécurité, notre sagesse dépendent de la reconnaissance des instructions de Dieu et de l'attention que nous leur prêtons. La connaissance la plus précieuse que nous pouvons obtenir est la connaissance de Dieu. Ceux qui cheminent humblement devant Lui, en l'aimant suprêmement et en obéissant à sa Parole, recevront la bénédiction de la sagesse. La connaissance du ciel leur sera donnée pour être impartie aux autres. La sagesse est un don de Dieu qui doit être préservé de toute contamination. Sa possession fait que tout individu qui reçoit ce don a l'obligation de glorifier Dieu en bénissant son prochain. Il

faut toujours prendre en compte la crainte de l'Eternel, en se demandant à chaque pas: « Est-ce le chemin du Seigneur? ».

Ellen G. White *Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 2 , p. 1032 ;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur 1 Rois 11.4-6.

La piété d'Abigaïl, comme le parfum d'une fleur, se répandait inconsciemment tout autant que des paroles et des actions. L'Esprit du Fils de Dieu habitait dans son âme. Son cœur était plein de pureté, de gentillesse et d'amour sanctifié. Sa façon de s'exprimer était pleine de grâce, de gentillesse et de paix, et répandait une influence céleste. Alors de meilleurs sentiments pénétrèrent David. Il trembla à la pensée de ce qui aurait pu être les conséquences de son plan inconsidéré. Toute une maisonnée aurait été massacrée, dans laquelle plus d'une personne précieuse et craignant Dieu, comme Abigaïl, qui s'était engagée dans le ministère béni de faire du bien. Ses paroles guérèrent le cœur blessé et souffrant de David. Oh, s'il pouvait y avoir davantage de femmes qui apaisent les sentiments irrités, préviennent les impulsions déraisonnables, et évitent les grands maux, par des paroles de calme et de sagesse. « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matt. 5 : 9).

La vie d'un chrétien consacré répand toujours la lumière, le réconfort et la paix. Elle est pureté, tact, simplicité et esprit de service. Elle est guidée par cet amour sans réserve qui sanctifie son influence. Elle est pleine de l'esprit du Christ et laisse derrière elle un halo de lumière partout où passe celui qui la possède. Abigaïl était une réprobatrice et une conseillère remplie de sagesse. Sous son influence, la passion de David s'est éteinte, et par son raisonnement il a été convaincu d'avoir perdu le contrôle de lui-même et choisi une mauvaise voie par manque de sagesse. Avec humilité il a accepté sa réprimande... Puis l'a remerciée et bénie de l'avoir averti avec droiture.

Ils sont nombreux ceux qui, lorsqu'ils sont conseillés ou repris, pensent qu'ils peuvent être fiers de ne pas s'être rebiffés ou montrés impatientes. Mais il en est peu qui acceptent les reproches avec gratitude et expriment leur reconnaissance à ceux qui ont cherché à les détourner d'une mauvaise voie.

Abigaïl s'est réjouie du succès de sa mission : elle avait contribué à sauver sa famille de la mort. Quant à David, il s'est réjoui de ce que les conseils avisés d'Abigaïl l'avaient empêché de se venger en commettant des actes violents. Après réflexion, il s'est rendu compte que cela aurait causé sa disgrâce auprès d'Israël, et créé en lui un souvenir chargé de remords. Lui et ses hommes avaient, dès lors, de grands sujets de gratitude. ...

Quand David entendit la nouvelle de la mort de Nabal, il rendit grâce à Dieu de l'avoir vengé Lui-même.

Signs of the Times, October 26, 1888, § 7-10, 14.

Mercredi 25 mars 2015

Elle travaille

Que la jeunesse lise l'histoire ... de Dorcas la couturière, rappelée à la vie pour continuer à vêtir les pauvres ; de la femme avisée des Proverbes :
« Elle se procure de la laine et du lin et travaille d'une main joyeuse. [...] Elle donne la nourriture à sa maison et ses instructions à ses servantes. [...] elle plante une vigne. [...] elle affermit ses bras. [...] Elle ouvre ses mains pour le malheureux, [...] elle tend la main au pauvre. [...] Elle surveille la marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de paresse.» Proverbes 31 : 13,15-17, 20, 27.

Dieu dit d'une telle femme qu'elle « sera louée ». « Donnez-lui du fruit de son travail, et qu'aux portes ses œuvres la louent. » Proverbes 31 : 30, 31.

Education, p. 217; *Éducation*, p. 246.

Dans la Parole de Dieu, nous trouvons une belle description d'un foyer heureux et de la femme qui le dirige : « Ses fils se lèvent et la disent heureuse ; son mari se lève et lui donne des louanges. » Proverbes 31 : 28. Quel plus beau compliment une maîtresse de maison peut-elle souhaiter?

Si elle [l'épouse et mère digne de ce nom] compte sur Dieu pour recevoir force et consolation, et si elle cherche avec crainte et sagesse à accomplir son devoir quotidien, elle s'attachera le cœur de son mari et verra ses enfants devenir des hommes et des femmes adultes, avec une force morale qui leur permettra de suivre son exemple.

Une mère surchargée de travail et de soucis devrait trouver un grand encouragement à l'idée que tout enfant élevé dans la droiture et doté de la parure intérieure d'un esprit doux et paisible sera prêt pour le ciel où il brillera dans les parvis du Seigneur.

The Adventist Home, p. 534; *Le foyer chrétien*, p.518.

L'influence de la mère s'exerce continuellement, soit pour le bien, soit pour le mal, et si elle veut voir son travail subir l'épreuve du jugement, elle fera passer la gloire de Dieu avant toute autre chose. Son premier devoir consiste à s'occuper de ses enfants, former leur caractère, afin qu'ils puissent être heureux en ce monde et se préparer pour le monde à venir.

Welfare Ministry, p. 158; *Le ministère de la bienfaisance*, p. 120.

Jeudi 26 mars 2015

Elle se soucie des autres

Ceux qui recevront la plus haute récompense seront ceux qui, dans leurs activités et leur zèle, auront en même temps manifesté une compassion tendre pour le pauvre, l'orphelin, l'opprimé et l'affligé... Il y a parmi nous des gens qui ont un esprit doux et humble – l'esprit de Christ -, qui font beaucoup de petites choses pour venir en aide à leur entourage, et qui n'en tirent aucune gloire; ils seront tout étonnés, au dernier jour, de voir que le Christ aura tenu compte d'un mot gentil adressé à quelqu'un qui était découragé, du don le plus modeste destiné au secours d'un pauvre, mais qui a coûté un sacrifice à celui qui l'a consenti. Le Seigneur considère l'état d'esprit et adapte la récompense: l'amour pur et humble comme celui d'un enfant rend l'offrande précieuse à Ses yeux.

Maranatha, p.342 ; *Maranatha*, p. 342.

Saisissez toutes les occasions de contribuer au bonheur de ceux qui vivent près de vous en les entourant de votre affection. Des paroles aimables, des regards affectueux, des expressions encourageantes seront, pour ceux qui luttent seuls, comme un verre d'eau rafraîchissante pour l'âme altérée. Une parole d'encouragement, un acte de bonté contribueront grandement à alléger les fardeaux qui écrasent de leur poids les épaules endolories. C'est faire ainsi preuve d'un ministère de désintéressement, lequel procure le vrai bonheur. Et toute parole, tout acte généreux sont inscrits dans les livres du ciel comme s'ils avaient été adressés au Christ. [...] Vivez dans le rayonnement de l'amour du Sauveur, alors votre influence sera une bénédiction pour l'humanité. L'esprit désintéressé apporte au caractère une profondeur, une stabilité et une beauté qui reflètent celles du Christ, et il communique la paix et le bonheur à son possesseur.

Toute tâche accomplie, tout sacrifice consenti au nom de Jésus procurent une immense récompense car, dans chaque manifestation du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.

My Life Today, p. 165; *Avec Dieu chaque jour*, p. 169.

Tout le monde ne peut être missionnaire dans les pays lointains, mais on peut l'être dans sa famille et parmi les voisins. Il existe plusieurs manières pour les membres d'église de faire connaître le message à ceux qui les entourent. L'un des meilleurs moyens est de vivre une vie chrétienne utile et désintéressée. Ceux qui sont en proie à de grandes difficultés dans le combat de la vie peuvent être réconfortés et fortifiés par de petites prévenances qui

ne coûtent rien. Des paroles aimables dites sans façon, quelques attentions prodiguées en toute simplicité, suffiront à dissiper les nuages de la tentation et du doute qui assaillent l'âme. Une authentique sympathie chrétienne, exprimée sans affectation, a le pouvoir d'ouvrir la porte d'un cœur qui ressent le besoin du contact simple et délicat de l'esprit du Christ.

Testimonies, vol. 9, p. 30 *Le foyer chrétien*, p. 470.

Tout acte charitable accompli en faveur des pauvres et des malheureux est considéré par l'Éternel comme un acte témoigné à l'égard de Jésus. Lorsque vous secourez les pauvres, que vous sympathisez avec les affligés et les opprimés et que vous protégez les orphelins, vous entrez en relation plus étroite avec le Christ.

My Life Today, p. 242; *Avec Dieu chaque jour*, p. 245.

Vendredi 27 mars 2015

Pour aller plus loin :

Éducation, p. 246.